



Laboratoire Africain de
Recherches en Cyberstratégie

La carte de l'Afrique inversée : explication du logo du LARC



Par DJIMGOU NGAMENI

20/01/2021

Résumé :

Aujourd'hui, la carte inversée du continent africain est utilisée pour symboliser l'élaboration d'une pensée à partir de l'Afrique comme épicerie de la réflexion, sur la base de son propre paradigme, de ses propres réalités. C'est pourquoi plusieurs organisations panafricanistes et afrocentriques en font usage de nos jours. *Pour ce qui est du monde numérique, cette représentation de l'Afrique nous permet tout de suite d'indiquer qu'il existe d'autres façons de penser le cyberspace, et que nous proposons de le faire à partir d'une perspective africaine.*

Nous partons du principe que la cartographie, en tant qu'outil de représentation du monde, est un instrument à la fois idéologique et géostratégique qui permet de forger des perceptions du monde. Contrairement à l'idée naïvement répandue il ne s'agit pas d'une représentation objective des réalités géographiques, mais bien une projection de la vision que son auteur se fait du monde (bien évidemment enveloppé dans un discours scientifique).

La carte du monde telle que la plupart des africains la connaissent aujourd'hui est soit la projection dite de *Mercator* soit celle dite de *Gall-Peters*, elles-mêmes inspirées des travaux du géographe grec *Claude Ptolémée*, qui est considéré par l'occident comme le père de la cartographie et de la géographie scientifique. Elle ne représente que la supériorité et la domination de l'occident sur le reste du monde, avec des proportions volontairement erronées, véhiculant l'idée du Nord=Riche, grand et en haut, du Sud=Pauvre, petit et en bas, que nous avons tous intégrée de nos jours comme convention. On parle donc de carte *inversée* par rapport à ces projections qui sont encore prises comme standard par les africains, mais qui ne sont absolument pas la référence dans les milieux stratégiques des grandes puissances rivales de l'occident.

Or en réalité, le planisphère dit inversé correspond bien aux cartographies du monde telles que produites par des explorateurs tels que Al Idrissi (1150 et 1154), Pierre DESCELIERS (1550), ou encore Nicolas DESILIENS (1556). La version la plus récente et la plus moderne est celle proposée par l'australien S. Mac Arthur en 1979, qui pour montrer la diversité des visions du monde et les différences de perception, a inversé la projection dite de Peters tout en positionnant son pays, l'Australie, au centre du planisphère¹. C'est bien une démarche géostratégique, comme l'explique² brillamment le penseur camerounais Jean-Paul POUGALA dans le chapitre premier de son ouvrage intitulé "*Géostratégie Africaine – Tome 1*".

Ainsi donc, contrairement à la vision occidentale de la cartographie qui place l'Europe en haut et l'Afrique en bas, cette représentation inversée correspond à la façon dont nos ancêtres de la civilisation égypto-nubienne pensaient et se représentaient le monde. L'historien guadeloupéen Niousséré Kalala Omotunde l'explique clairement dans certaines de ses conférences³, et quand on y pense c'est plutôt scientifiquement logique ! Par exemple, s'il est établi que le fleuve Nil puise sa source dans la zone des grands lacs africains (précisément dans le *Lac Victoria* qui est frontalier avec la Tanzanie, l'Ouganda, le Kenya) puis traverse le Soudan et l'Egypte pour se jeter dans la mer Méditerranée, j'ai toujours été interpellé par cet état des choses. Car selon la cartographie actuelle, ce fleuve coulerait donc en l'envers (à contre sens), alors même que le simple bon sens et l'observation d'un quelconque cours d'eau nous permet de constater que

¹ Pour en savoir plus sur cette représentation, lire l'article "[Le planisphère de S. Mac Arthur et la carte du monde du CCFD](#)".

² Cette explication a été restitué par le penseur Jean-Paul Pougala dans une de ses leçons intitulé "[UNE CARTE GÉOGRAPHIQUE PEUT CACHER UNE STRATÉGIE DE SUBORDINATION MENTALE](#)".

³ L'historien guadeloupéen Niousséré Kalala Omotunde, auteur et spécialiste des humanités classiques africaines, l'a clairement expliqué lors de son exposé dans le cadre de la 1ère édition de "Kumaba/ La palabre de l'Afrique" organisée par l'association NJEL YI en Juin 2019 à Paris.

l'eau coule en descendant, et non en montant... Ce qui dans le cas du Nil prend tout son sens lorsqu'on inverse simplement la carte du monde.

Aujourd'hui, cette carte inversée est utilisée pour symboliser l'élaboration d'une pensée à partir de l'Afrique comme épicentre de la réflexion, sur la base de son propre paradigme, de ses propres réalités. C'est pourquoi plusieurs organisations panafricanistes et afrocentriques en font usage de nos jours. ***Pour ce qui est du monde numérique, cette représentation de l'Afrique nous permet tout de suite d'indiquer qu'il existe d'autres façons de penser le cyberspace, et que nous proposons de le faire à partir d'une perspective africaine.*** C'est la quintessence même de la démarche du LARC.

Nos ancêtres étant ceux qui ont civilisé le monde, qui ont expérimenté la science avant les autres peuples, nous ne doutons un seul instant qu'ils soient morts sans comprendre le positionnement géographique de la Terre où ils vivaient.



LARC

A propos de l'Auteur :

DJIMGOU NAGMENI est Entrepreneur, Conférencier, Consultant international en cybersécurité / cyberdéfense, Enseignant à l'École Politique Africaine de Paris, Spécialiste de cyberstratégie et Fondateur du LARC. Il est également auteur du livre « [Souveraineté numérique et Cyberdéfense : un enjeu de taille pour l'Afrique](#) ».

A propos du LARC :

Le LARC (Laboratoire Africain de Recherches en Cyberstratégie) est un cadre de réflexion créé par votre serviteur et regroupant des chercheurs pluridisciplinaires, avec pour mission de décrypter, d'analyser et d'anticiper les enjeux de demain dans le cyberspace africain.

Pour soutenir les activités du LARC ou y contribuer par vos propres publications, visitez notre site web : <https://www.larc.africa>

Pour citer cet article :

DJIMGOU NGAMENI, « La carte de l'Afrique inversée : explication du logo du LARC », Note n°00 - LARC, Janvier 2021.

Le droit d'auteur sur cet article est dévolu à l'auteur et au LARC. L'article ne peut être reproduit en totalité ou en partie sans l'autorisation expresse et écrite de l'auteur et des éditeurs.

Les opinions ici exprimées ne reflètent pas nécessairement celles du LARC, de ses administrateurs, ou de ses donateurs. Chaque auteur contribue aux publications du LARC à titre personnel.